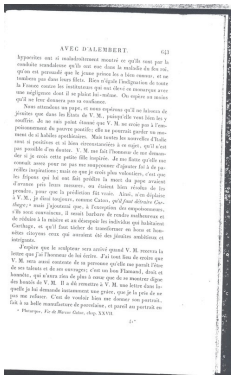
Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 15 décembre 1774

Auteurs : D'Alembert



AVEC D'ALEMBERT. 641

hypocrites ont si malheureusement mourir ce qu'ils sont par la conduite scandaleuse qu'ils ont eue dans la maladie du feu roi, qu'on est persuadé que le jésuite prêtera les à bien convoyer, et sa tendresse pas dans leurs filets. Rien n'égale l'indignation de toute la France contre les institutions qui ont élevé ou encouragé avec une négligence dont il ne plaît bé-ordinaire. On espère en moins qu'il ne leur donnera pas en conséquence.

Nous attendons au pape, et nous espérons qu'il ne laissera de jésuites que dans les États de V. M., puisqu'ils vont bien les y souffrir. Je ne vois point étonné que V. M. ne crée pas à l'empêchement du pauvre pontife; elle ne pourrait gêner un mouvement de si hardies spéculations. Mais toutes les nouvelles d'Italie sont si positives et si bien circonstanciées à ce sujet, qu'il n'est pas possible d'en douter. V. M. me fait l'honneur de me demander si je crois cette petite fille impiété. Je me flatte qu'elle ne croirait, sous peur ne pas me soupçonner d'injustice fait à de pareilles (impiétés); mais ce que je crois plus volontiers, c'est que les Espagnols qui lui ont fait prédire la mort du pape avaient d'avance pris leurs mesures, ou étaient bien sûrs de les prendre, pour que la prédiction fût vraie. Ainsi, n'en déplaise à V. M., je dirai toujours, comme Caton, *quid fuit divinatio Cicero?* mais j'ajouterai que, à l'exception des empoisonneurs, s'ils sont nombreux, il sera barbare de rendre malheureux et de réduire à la misère et au désespoir les individus qui habitaient Carthage, et qu'il faut tâcher de transformer en bons et honnêtes citoyens ceux qui auraient été des jésuites ambitieux et intrigants.

Je pense que le sculpteur sera arrivé quand V. M. recevra la lettre que je l'honneur de lui écrire. J'ai tout lieu de croire que V. M. sera assez contente de sa personne qu'elle me paraît l'être de ses talents et de son ouvrage; c'est un bon Flamand, droit et honnête, qui n'aura rien de plus à coeur que de se montrer digne des bontés de V. M. Il a été remettre à V. M. une lettre dans laquelle je lui demande instamment une grâce, que je la prie de surtout son admiration. C'est de vouloir bien me donner son portrait, fait à un habile manufacturier de porcelaine, et pareil au portrait en

* *Principes, Vie de Marcus Caton*, chap. XXVII.

41*

Informations sur cette page

LangueFrançais
ÉditeurIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Informations sur le fichier

Nom original : 74-88 001.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.83 Mo
Dimensions : 1742 x 2849 px
Fichier créé par Irène PasseronFichier créé le 16/06/2020 Dernière modification le 20/08/2024